

mer... lui, fuir, être seul, se séparer de l'absolu... Oh ! comment prévoir, au sein de la substance, qu'un être se démettrait de l'amour ?

L'infini éprouvera donc le repentir d'avoir aimé en dehors de lui-même, et l'être absolu pourra s'effrayer de ce qui n'est pas lui : *et pœnituit Deum quod hominem fecisset in terra.* Car l'amour, la vie sacrée ! vient de subir un échec dans l'homme...

Mais cette tendre voix de l'Esprit qui s'était écriée dès le premier jour : il n'est pas bon que l'homme soit seul, fit ouïr de tels accents que l'être se sentit aller dans un abîme de miséricorde dont les Cieux infinis connurent seuls la profondeur.

L'Esprit seul parlait, car on entendait : Oh ! l'amour ne parviendra-t-il pas à sauver l'être !... Et Celui selon la sagesse duquel la création avait été faite, s'échappait déjà des embrassements de l'amour..... O famille éternelle !

Mais quoi ! restituer l'être à qui ne veut recevoir l'être ; attribuer le mérite à qui ne veut pas mériter ; rendre l'amour à qui ne veut plus aimer ! le Ciel même n'est-il pas impuissant pour la liberté ?... Quelle mystère l'infini va-t-il découvrir pour rendre librement l'amour à la liberté qui le repousse !

Car le cœur se détourne, la volonté s'éloigne, la substance s'enfuit, l'homme s'écroule, l'être créé ayant rompu l'attraction divine se précipite de plus en plus.

Et toujours le créé s'amoindrit et attire de moins en moins les forces du Monde intelligible... ALORS DIEU PASSE DU CÔTÉ DE L'HOMME..... ET HOMO FACTUS EST ! Et il a vécu sur la terre !...

Et Dieu, se mettant avec l'homme, a sollicité de son côté les puissances de l'infini. Car, l'infini s'étant fait homme,